

Les atmosphères très personnelles créées par Céline Puthier révèlent le talent d'une grande illustratrice

Par Astrid Deroost Photo Claude Pauquet

Céline Puthier

Toutes les couleurs du dessin

Illustrations pour un *Chat botté* ou pour un magazine adolescent, mises en couleurs d'albums, projet de conte en bande dessinée... Céline Puthier voit le dessin emplir sa vie. Comme un vœu, griffonné dès l'enfance, que le temps et l'expérience auraient exaucé. «*J'ai dessiné dès que j'ai su tenir un crayon. J'aimais regarder, observer, dans une certaine solitude... L'idéal, confie-t-elle, serait de ne faire que de l'illustration, ou de la bande dessinée. Un art que je découvre.*»

Avec un doux acharnement, la Lorientaise a, au fil du temps, fréquenté les techniques et les lieux susceptibles de la mener là où elle se plaît aujourd'hui : dessinatrice – environnée d'artistes – plutôt orientée vers l'édition. Angoulême, place forte de sa destinée graphique, l'a attirée voilà seize ans. Déjà formée à la typographie, à la maquette, à la photographie, Céline Puthier rejoint les Beaux-Arts et décroche un diplôme national arts et techniques au début des années 1990. Elle s'essaie, à Angoulême, à la publicité mais la création est ailleurs. «*J'ai compris, avoue-t-elle, que je voulais vraiment dessiner et je me suis dirigée vers le dessin animé.*» Dans un premier studio, son rôle de gouacheur laisse vite échapper d'autres talents. En 1996, Céline Puthier rejoint l'équipe du studio Anabase et réalise les décors et des ambiances couleur de la série télévisée *Shéhérazade*. L'adaptation des *Mille et une nuits* au cinéma d'animation, voyage formateur au pays des nuances et des lumières, s'achève en 1999. L'artiste travaille alors l'illustration en free-lance puis franchit la porte de l'atelier Sanzot, groupement d'auteurs de bande dessinée.

«*J'avais besoin d'un environnement, mon carton à dessin était resté fermé pendant près de dix ans. On m'a encouragée*», insiste-t-elle pour expliquer la reprise de ses recherches personnelles. S'ensuivent des collaborations presque immédiates avec Taduc et Letendre (*Chinaman*, Dupuis) ou avec Magda et Lapière (*Charly*, Dupuis). Et donc, pour la bande dessinée, une autre approche de la couleur, un jeu subtil



Le Chat botté, de Charles Perrault, illustré par Céline Puthier, Magnard jeunesse, 2002



entre la densité de la gouache et la transparence de l'encre colorée : «*J'ai le sentiment d'aller plus loin. Il faut créer des ambiances pour chaque planche, amener de la profondeur.*» Pour «son» *Chat botté*, qui a d'emblée séduit les éditions Magnard, la dessinatrice a laissé libre cours à son goût de l'ellipse. Elle compose, en ce moment, un ensemble d'illustrations pour le magazine *Princesse* (8-14 ans), dont la sortie est prévue cet automne. Puis viendra un autre conte, en collaboration avec Mazan. Pour la première fois, Céline Puthier mettra son trait au service de la bande dessinée, conquise par «*la richesse d'un support qui allie la lettre et le dessin.*» ■

